



Emmanuelle Jay

LE MONTAGE

Technique et esthétique :
fiction, documentaire, série,
nouvelles écritures

ARMAND COLIN

Emmanuelle Jay est cheffe monteuse auprès de réalisateurs et de réalisatrices de documentaires et de fictions : *Picasso, Braque & Cie* (2018) de Frédéric Ramade, *La Belle Occasion* (2017) d'Isild Le Besco, *Thomas Pesquet, l'envoyé spatial* (2017) de Pierre-Emmanuel Le Goff et Jürgen Hansen, *La Route d'Istanbul* (2016) de Rachid Bouchareb, *Au jour le jour, à la nuit la nuit* (2016) d'Anaëlle Godard, *Troisième printemps* (2016) et *Françoise Dolto parle...* (2015) d'Arnaud de Mezamat. Elle a également monté une dizaine de courts métrages, dont *Travelers* (2018) de Gabrielle Culand. Elle enseigne le montage dans plusieurs écoles, tant dans son aspect technique, qu'au cours d'ateliers de pratique et d'esthétique. Emmanuelle Jay est aussi l'autrice de *Plus long le chat dans la brume, journal d'une monteuse* (Adespote, 2016) et de *Vodka*, un recueil de poésies (Michel Lagarde, 2016).

Mise en pages : Nord Compo

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2020

Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 11 rue Paul-Bert, 92240 Malakoff

ISBN : 978-2-200-62721-8
www.armand-colin.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



SOMMAIRE

Remerciements	8
Avant-propos	9

PARTIE I – INTRODUCTION AU MONTAGE

1. Le montage : la troisième écriture du film	15
1.1 Écrire avec des images et des sons.....	16
1.2 Écrire après le scénario et le tournage.....	16
1.3 Écrire avec d'autres.....	17
1.3.1 Le travail avec la réalisation.....	17
1.3.2 La production.....	20
1.3.3 Le rôle de la diffusion et de la distribution.....	21
1.3.4 Et les spectateurs et les spectatrices, dans tout ça ?.....	22
1.4 Écrire une histoire, l'importance du récit.....	25
1.4.1 Début, milieu, fin.....	25
1.4.2 Toujours avancer.....	26
1.4.3 Écrire et réécrire.....	26
2. Les étapes avant et après la salle de montage	29
2.1 Avant le tournage.....	29
2.1.1 La rencontre entre la réalisation et le montage.....	29
2.1.2 Monter son équipe : l'assistant·e au montage.....	31

2.1.3 Le travail de l'assistant·e au montage	31
2.1.4 La réunion d'équipe autour du scénario	33
2.2 Après le montage	33
2.2.1 Le montage son	33
2.2.2 La musique du film.....	34
2.2.3 Le bruitage	35
2.2.4 Le mixage.....	35
2.2.5 Le traitement de l'image et l'étalonnage	36
2.2.6 Les effets spéciaux.....	37
2.2.7 La fin du montage	37
2.2.8 Voir le film en salle.....	38

PARTIE 2 – AU CŒUR DU MONTAGE

3. Les fondamentaux du montage.....	41
3.1 La séquence : à l'écriture, au tournage, au montage	41
3.2 Le découpage : lire la mise en scène	42
3.2.1 Les différents plans : pourquoi ? comment ?	43
3.2.2 Les différentes prises : pourquoi ? comment ?	44
3.3 Le raccord.....	48
3.3.1 Monter, c'est choisir	48
3.3.2 Le raccord idéal.....	49
3.3.3 Couper, coller : raccorder !	51
3.3.4 Quelques règles de tournage à connaître.....	52
4. Les étapes du montage.....	55
4.1 La synchronisation des rushes	55
4.2 Le dérushage.....	56
4.2.1 Pourquoi tout voir ?.....	56
4.2.2 Comment regarder ? Quoi regarder ?.....	57
4.2.3 Classer, organiser	58
4.2.4 Parler, écouter.....	59
4.3 Versions et visionnage	60
4.3.1 Le premier montage	61
4.3.2 La v.2 (version deux)	61
4.3.3 Version après version	64
4.3.4 Les visionnages	64

4.4 La fin du montage	65
4.4.1 Le cadre temporel	66
4.4.2 Le temps de chacun ou la question du deuil.....	66
4.4.3 Le pouvoir du film	67

PARTIE 3 – L'ART DU MONTAGE

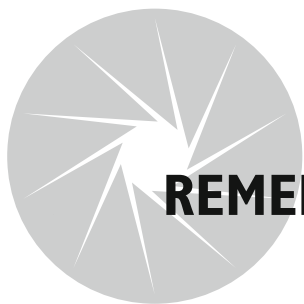
5. Le rythme	71
5.1 Sculpter le temps.....	71
5.1.1 Rythme et narration.....	71
5.1.2 Rythme et vibrations.....	73
5.2 La bonne longueur.....	74
5.3 À la recherche du bon tempo	75
5.4 Le plan-séquence.....	79
5.5 La fabrique du temps	81
6. Image et son : accords et désaccords	83
6.1 Synchronisation et désynchronisation.....	83
6.2 De la nature différente du son et de l'image.....	84
6.3 Composer un récit au son	85
6.4 Musique de film.....	86
6.4.1 Musique préexistante	86
6.4.2 Musique composée à l'image.....	87
6.4.3 Musique dans le film (intra ou extradiégétique)	87
6.5 Le travail du monteur ou de la monteuse son.....	90
6.5.1 Le travail préparatoire.....	90
6.5.2 Le montage du son direct	91
6.5.3 Le montage des ambiances et des effets	91
7. Esthétique du montage : exemples illustrés	95
7.1 Les figures de style.....	95
7.1.1 Le champ-contrechamp	96
7.1.2 Le (faux) champ-contrechamp.....	98
7.1.3 L'ellipse.....	101
7.1.4 Montage alterné et montage parallèle	102
7.1.5 Le flash-back.....	102

7.2 Quelques raccords types.....	103
7.2.1 Le raccord de regard.....	103
7.2.2 Le raccord d'idées, de formes et de couleurs.....	105
7.2.3 Le <i>jump cut</i>	108
7.2.4 Le raccord « sauté ».....	109
7.2.5 Le raccord dans l'axe.....	110
7.2.6 Le raccord en volet.....	113
7.3 Les effets sur l'image.....	113
7.3.1 Les effets de <i>cut</i> et de juxtaposition.....	113
7.3.2 Les ralentis et les accélérés.....	115
7.3.3 Les surimpressions.....	117
7.3.4 Le fondu enchaîné.....	119
7.4 Les effets au son.....	121
7.4.1 La disparition.....	121
7.4.2 Les points de vue sonores.....	124
7.4.3 Monter les sons comme de la musique.....	125

PARTIE 4 – SPÉCIFICITÉS DU MONTAGE

8. Fiction	129
8.1 Rapport au scénario : choix, lecture, travail en amont.....	130
8.2 Monter pendant que ça tourne ?.....	130
8.3 L'importance de la v.l (version une).....	132
8.4 La « bonne » prise.....	133
8.5 Le travail du jeu et de l'interprétation au montage.....	135
8.5.1 Décoder, analyser, sublimer le jeu.....	137
8.5.2 Psychologie des personnages.....	138
8.5.3 La gestuelle.....	138
8.5.4 Influencer le rythme naturel du jeu.....	138
8.6 La postsynchronisation.....	139
9. Documentaire	141
9.1 Une avalanche de rushes.....	142
9.2 Ordonner la matière, l'écouter, la faire parler.....	143
9.3 Le cinéma direct.....	144
9.4 L'impact d'une séquence dans le récit.....	147

9.5 Monter un entretien.....	148
9.6 La question des archives.....	152
9.7 Documentaire et mise en scène.....	153
9.7.1 Mise en scène au tournage.....	153
9.7.2 Mise en scène au montage.....	155
9.7.3 Travailler avec des acteurs et des actrices.....	156
9.7.4 Le recours à l'animation.....	156
9.7.5 Le travail sur le support : l'exemple du super-8.....	157
9.8 La voix off.....	160
10. Série	165
10.1 Travailler à plusieurs.....	165
10.1.1 Plusieurs monteurs, plusieurs monteuses.....	165
10.1.2 Le scénario : un outil primordial.....	166
10.1.3 Une place particulière pour les auteur-rices.....	167
10.1.4 La validation des épisodes.....	167
10.2 Une esthétique particulière ?.....	168
10.2.1 Un art du temps, de la récurrence.....	168
10.2.2 Le cliffhanger.....	169
10.3 Quotidiennes, feuilletons, sitcoms et shortcoms.....	170
11. Nouvelles écritures	171
11.1 Installations vidéo (musées, galeries, espaces scéniques).....	171
11.1.1 Le multi-écrans : la double ou triple projection.....	172
11.1.2 La vidéo sur scène.....	174
11.2 La réalité virtuelle (VR).....	175
11.2.1 Expériences immersives.....	175
11.2.2 Valeurs de plan et POI.....	177
11.3 Narrations pour smartphone.....	178
11.4 Interactivité : vers un spectateur monteur ?.....	180
Conclusion	183
Pistes bibliographiques	185
Index des notions	187
Index des œuvres	189



REMERCIEMENTS

Je remercie chaleureusement pour leurs relectures attentives et bienveillantes ainsi que pour leurs contributions en tant qu'expert-es d'un des domaines de ce livre : Valérie Arlaud, Thaddée Bertrand, Cyril Curchod, Yannick Kergoat, Mathias Maffre, Arnaud de Mezamat, Paul Mezier, Annie Pierre et Cyrille Rivallan.

Je remercie tout aussi chaleureusement Cécile Korinek et Mélody Leclair à qui je souhaite un bon démarrage de leur vie professionnelle.



AVANT-PROPOS

« Je préférerais que l'on sente un film avant de le comprendre,
les sens interviennent avant l'intelligence. »

Robert Bresson

L'art du montage est en perpétuelle évolution. Les monteurs et les monteuses contribuent film après film à inventer de nouvelles formes et de nouvelles manières de travailler. Le métier bouge, et nous sommes tous acteurs et actrices de ce mouvement. Comment présenter aujourd'hui, en termes simples, l'essentiel des techniques et de l'esthétique du montage tel qu'il se pratique ?

Monteuse depuis plus d'une quinzaine d'années, j'ai exploré aux côtés de nombreux réalisateurs et de nombreuses réalisatrices les différentes facettes du montage. Je n'ai cessé de m'interroger sur ma pratique et de questionner celle des autres.

Si bien des livres ont été écrits sur le montage, peu d'auteurs-rices ont tenté de mêler, dans un souci de transmission, la pratique à la méthodologie et le savoir-faire à la réflexion esthétique. C'est ce que je propose dans cet ouvrage.

La première partie de ce livre, sous la forme d'une introduction au montage, explore les liens concrets qui unissent scénario, tournage et montage pour en faire trois étapes indissociables d'une seule et même écriture : celle du film. Toujours par le prisme des liens et des interactions, j'y présente ensuite le travail du montage dans l'ensemble du processus de la création d'un film, l'occasion de découvrir les nombreuses collaborations très étroites, en amont et en aval, avec d'autres partenaires de création et d'en comprendre les principaux objectifs.

Qu'est-ce que le montage ? Comment se pratique-t-il ? De la séquence au raccord, en passant par l'organisation des rushes, je propose, dans la deuxième partie du livre, de « dé-monter » le montage afin de mieux appréhender les différentes étapes qui constituent son processus.

Dans une troisième partie, c'est l'art du montage que j'expose : le rythme à travers les enjeux de narration qu'il représente ; les liaisons tout comme les désunions entre image et son ; ou encore les figures de style à travers de nombreux exemples illustrés.

Enfin, dans une quatrième partie, j'aborde une analyse des spécificités du travail du montage dans les différents domaines de la création audiovisuelle : la fiction, le documentaire, les séries et les nouvelles écritures.

À travers l'analyse et la description de toutes les dimensions du travail du montage, cet ouvrage s'adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent découvrir le montage, non simplement comme une esthétique analysée « après coup » (analyse d'un film), mais aussi comme une activité professionnelle créative, avec des méthodes de travail, des processus, des traditions et des moyens. Ce livre s'adresse plus largement à toute personne qui souhaite se former à l'un des métiers du cinéma, car il me semble important de comprendre que le processus entier du montage permet d'ouvrir des portes sur la réalisation : l'écriture, le tournage ou encore l'après-tournage dans son ensemble. Le montage est au cœur d'un travail collectif, il s'articule dans l'ensemble de la fabrication d'un film.

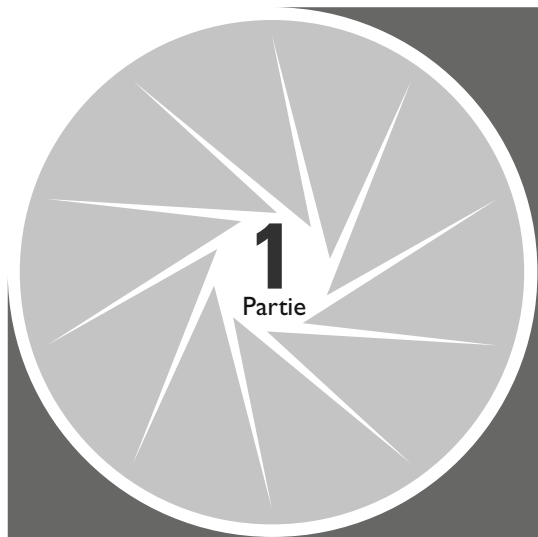
NOTE SUR L'ÉCRITURE INCLUSIVE

J'ai choisi, en accord avec l'éditeur, de rédiger cet ouvrage en utilisant l'écriture inclusive. Cette écriture égalitaire permet d'assurer la parité des représentations entre les hommes et les femmes.

J'utilise parfois le féminin et le masculin par la double flexion, alors placés dans l'ordre alphabétique comme cela est la recommandation (par exemple « les monteurs et les monteuses ») et plus rarement le point médian (par exemple les monteur·euses). Je pratique l'accord de proximité (accord avec le dernier terme comme dans « les spectateurs et les spectatrices vont être guidées, surprises, émues »), sauf quand il y a supériorité numérique prouvée d'un des deux genres (comme dans la phrase « les deux acteurs et l'actrice sont pris dans la fiction »).

Veillant à ne pas alourdir le texte, et pour plus de confort de lecture, j'utilise également les termes génériques « le montage » et « la réalisation ». Ils sont à comprendre respectivement comme une contraction de « le monteur ou la monteuse » et de « le réalisateur ou la réalisatrice ». Ce sera également le cas pour « les spectateurs et les spectatrices » qui deviendront « le public » ; ou encore les termes « l'assistant monteur » et « l'assistante monteuse » qui se regroupent dans la formule « l'assistant·e au montage ».

Il aurait été étrange qu'il n'existe dans ce livre que des réalisateurs, des monteurs, des chefs opérateurs, des producteurs, etc., quand je côtoie professionnellement autant de femmes que d'hommes.



INTRODUCTION AU MONTAGE



1

LE MONTAGE : LA TROISIÈME ÉCRITURE DU FILM

« Le montage précède le tournage. »

Dziga Vertov

Au tout début, le film est un désir. Une envie. Une idée. Un quelque chose dans la tête d'un réalisateur ou d'une réalisatrice. Puis vient le temps durant lequel ces idées se développent, se construisent : c'est l'étape de l'écriture. C'est un moment intense de création pendant lequel s'élabore une grande partie de la dramaturgie, des personnages, des dialogues (ou du choix des lieux en documentaire) et du récit. Ce travail peut durer une à plusieurs années.

Une fois le scénario validé et financé, le temps s'accélère. Viennent les étapes beaucoup plus concrètes de la mise en scène et du tournage. Il s'agit de véritables épreuves pour le film et pour la réalisation. Confrontés aux décors, aux comédiens, aux comédiennes, aux imprévus et aux contraintes de temps, le récit et les personnages vont s'incarner mais aussi évoluer.

Il faut donc toujours avoir en tête que lorsqu'un film arrive en salle de montage, il est le résultat d'une première écriture (le scénario) mise à l'épreuve du réel (le tournage). Ce sont ces deux étapes (scénario + tournage) qui font naître la matière première du montage : une somme d'images morcelées et livrées dans le désordre, ouvrant la voie à de nouvelles formes de jeux et de récits possibles.